

OBJECTIF L'EAU

Ce numéro
supervisé par Jacques DUBOURG
illustré par Paul DURAND
a été réalisé avec la collaboration
de
Lucienne BIANCOTTO
Pierre DUBOURG
Jo NIVERS
Guy PAUL
MOREAU DE TOURS
Marie-Françoise BAUGUET
Maryvonne DENIZET
nos correspondants à l'étranger
avec des traductions
de Anne-Marie HERTZ

PARCE QUE l'homme a marché sur la lune, rien ne sera plus jamais comme avant. L'aventure humaine a changé définitivement de dimension. Croire ou non aux extra-terrestres n'est plus de propos : il faudra à l'homme moins d'une génération pour s'installer sur d'autres planètes hors du système solaire même. S'il y trouve des conditions de vie autonome, s'y acclimate, y fait souche, il survivra à l'espèce terrestre. Premier peut-être d'entre les vivants de l'univers à gagner l'éternité parce que la disparition du globe terrestre ne signifiera plus la fin de l'homme.

C'est l'ambition, une insatiable faim de conquête qui poussent ainsi l'homme en avant. Mais aussi un instinct de conservation. Notre planète se rétrécit parce que l'homme l'envahit et y prolifère, déséquilibrant la nature primitive. Il doit chercher ailleurs à mieux comprendre sa propre planète pour mieux l'exploiter. Deux problèmes demeurent : nourrir des milliards d'hommes (6 milliards en l'an 2000) et produire les éner-

gies nécessaires aux progrès de l'espèce et des techniques.

Moins spectaculaire que celle de l'espace parce que la télévision n'y pénètre pas encore suffisamment, la conquête des mers est une entreprise contemporaine d'importance. Les 7/10 de la surface du globe sont immergés, ils recèlent des richesses inexploitées, autant alimentaires qu'énergétiques, dont l'humanité a le plus pressant besoin. Pétrole, minerais, végétaux, animaux extraits du milieu marin doivent faire vivre les futures générations. En 1970, 40 % du pétrole des Etats-Unis proviendra de forages sous-marins.

Depuis toujours, l'eau est liée à la vie terrestre, à l'aventure humaine. Notre corps en retient pour les 70 % de son poids. L'atmosphère qui nous protège de l'ardeur mortelle du soleil lui doit son équilibre. Sans eau, le sol serait un désert et notre planète un astre mort aux nuits glaciales, aux journées torrides. Le danger est de rompre cet équilibre. La recherche, la conquête

impliquent cette clairvoyance, ce souci.

Car les besoins techniques de l'homme exigent une consommation considérable d'eau : 10 tonnes pour 1 tonne d'acier, 250 tonnes pour 1 tonne de papier !... et les rejets occasionnent des pollutions !

A travers la conquête de l'espace et des terres immergées se dessine une ère nouvelle. Et l'outil, même domestique, en subira une considérable influence : né hier de l'ingéniosité, du besoin de prolonger la main, de multiplier la dextérité, il sera demain dérivé des techniques de la conquête des planètes et du monde sous-marin.

A l'heure où nous venons de vivre un fait marquant de ce devenir de l'humanité, le lecteur comprendra que nous ayons choisi de découvrir les grandes entreprises d'aujourd'hui : la lune, la recherche pétrolière, l'océanologie, la survie de l'homme hors de son milieu naturel. Tant il est vrai que désormais, rien ne sera plus jamais comme « avant ».

MP